

# LE PORTRAIT AU DIX-HUITIÈME SIÈCLE EN NOUVELLE-FRANCE : STATUT, POUVOIR, IDENTITÉ ET TRADITION

Myriam Asselin

Lorsque l'on prend connaissance des pratiques liées aux portraits du dix-huitième siècle, il devient apparent que certaines règles usuelles dirigeaient ce genre artistique. Pareillement, les mœurs de l'époque étaient soumises à divers protocoles.<sup>1</sup> Comme l'explique Lorinda B. R. Goodwin, le genre du portrait avait pour but, entre autres, de donner une version plus permanente du statut et du pouvoir dont bénéficiait le sujet représenté.<sup>2</sup> Cette intention semble généralement avoir été transmise via un ensemble de facteurs « conventionnels » intrinsèquement reliés. Par exemple, l'analyse des objets représentés dans l'œuvre et de leur disposition montre d'une part, le statut financier du sujet et d'autre part, son appartenance à une culture élitiste par l'illustration balancée qui représente, avec goût et connaissance, des biens de luxe.<sup>3</sup> De même, la posture du sujet rend visible les notions présentées par les livres de bonnes manières de l'époque, qui avaient pour but d'informer hommes et femmes des règles à suivre pour faire preuve de bienséance.<sup>4</sup>

Au Québec, peu d'évidence subsiste au sujet des artistes peintres des dix-septième et dix-huitième siècles.<sup>5</sup> Par exemple, peu d'entre eux signaient leur œuvres—ce qui laisse comprendre qu'ils se considéraient principalement comme des artisans chargés de rendre la physionomie de leurs sujets.<sup>6</sup> De plus, selon John H. Russell, les caractéristiques personnelles des artistes qui évoluèrent entre 1760 et 1786 restent méconnues. Chronologiquement, les artistes les plus connus de cette période sont Dessailant de Richeterre (1701 ? – 1723 ?), François Malepart de Beaucourt (1740-1796), William von Moll Bercy (1744-1813), Louis Dulongpré (1759-1843) et

Jean-Baptiste Roy Audy (1778-1848 ?).<sup>7</sup> Par ailleurs, 1786 marque le retour de François Malepart de Beaucourt et le début de l'âge d'or du portrait en Nouvelle-France. En fait, le début du dix-huitième siècle a été un moment important de croissance démographique et de stabilité territoriale : « [n]obles, bourgeois, officiers militaires, seigneurs, administrateurs civils et négociants [se sont] alli[és] entre eux [pour] forme[r] une haute société très sensible aux faveurs des autorités de la colonie. »<sup>8</sup> Dans cette organisation, certaines familles vinrent à occuper des rôles prédominants qui influencèrent grandement le développement politique, économique et social de la colonie.<sup>9</sup> Représentant le cinquième de la population totale et influencés par les mœurs de la mère patrie, ils sont devenus les plus importants employeurs des artistes peintres.<sup>10</sup> En effet, comme le voulait la tradition française, la commission de portraits des membres importants d'une famille s'est poursuivie dans la colonie.<sup>11</sup> Toutefois, le contexte de la Nouvelle-France a contribué à l'adaptation de cette habitude et a eu un impact sur la qualité du rendu des œuvres, ainsi que sur le choix des sujets.

En somme, comme les portraits racontent souvent des histoires, l'exposition des portraits produits en Nouvelle-France au dix-huitième siècle qui suit tentera de rendre visible certains des mécanismes employés conjointement par l'artiste et le sujet dans la transmission de l'identité du sujet. L'analyse de ces illustrations, ordonnées chronologiquement, se fera à partir de divers éléments tels que le médium, le sujet, l'artiste, la relation entre l'artiste et le sujet, ou encore les objets représentés, de manière à dévoiler certaines particularités de cette production et leur fonctionnement.



Melchior de Cabanac (1666-1726), v. 1720

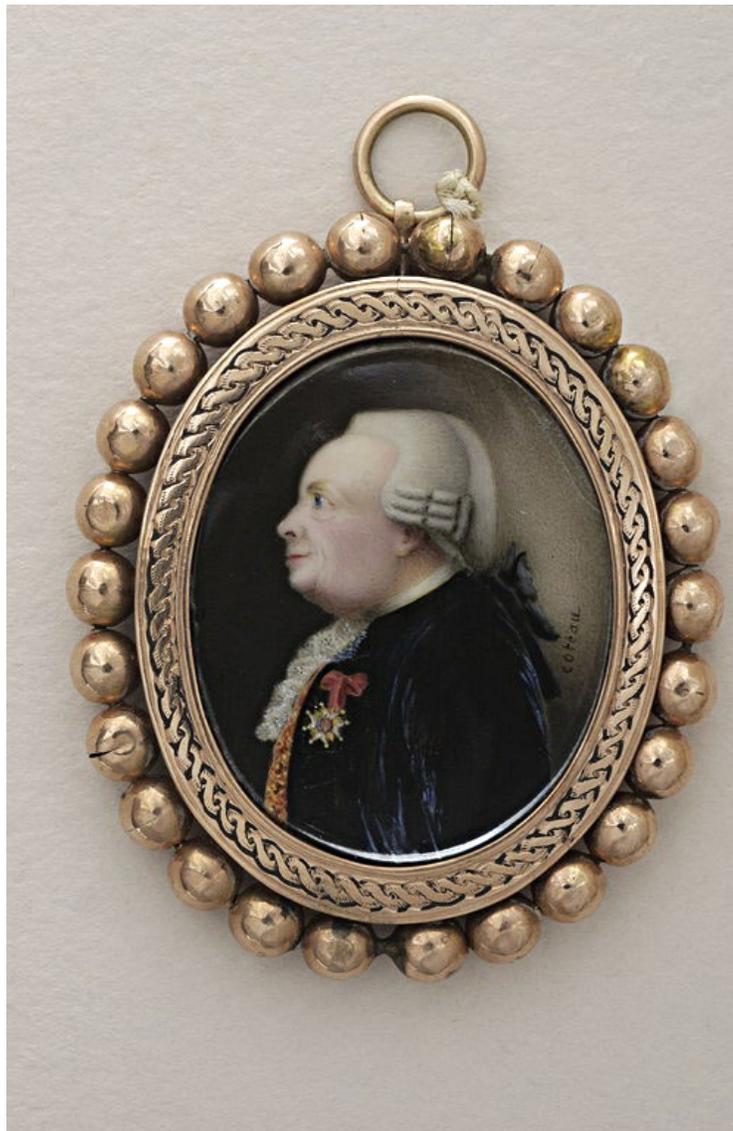
Attribué à François Beaucourt (Canadien, 1740-1794)

Huile sur toile, 34,40 x 26,30 cm

Bibliothèque et archives Canada / MIKAN 2896049.

<[http://collectionsCanada.gc.ca/pam\\_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=eng&rec\\_nbr=2896049](http://collectionsCanada.gc.ca/pam_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=eng&rec_nbr=2896049)>.

Cette huile sur toile est un portrait de Melchior de Cabanac (1666-1726) attribué à François Malepart de Beaucourt (1740-1794), qui est reconnu pour être un des artistes majeurs de la Nouvelle-France et le premier à avoir complété sa formation à Bordeaux, en France.<sup>12</sup> Peu est connu de Monsieur de Cabanac, si ce n'est qu'il fut le frère de Joseph Desjordy de Cabanac. D'une famille de militaires, on sait que Melchior et son frère ont obtenu en 1703, de Louis XIV, les titres de noblesse qu'ils avaient demandés.<sup>13</sup> Dans ce demi-buste, l'intention conjointe principale de l'artiste et du sujet est l'émulation du statut social de Monsieur de Cabanac qui « était officier dans les Compagnies franches de la Marine ».<sup>14</sup> Ce tableau contient plusieurs éléments qui convergent dans cette direction. D'abord, l'iconographie militaire—l'armure, le bâton qu'il tient à la main et la croix de l'Ordre de Saint-Louis—est employé par l'artiste pour célébrer l'achèvement personnel et social de Monsieur de Cabanac. La fine dentelle blanche de son vêtement, le rouge velouté du manteau, de même que les ornements dorés sont d'autres attributs qui contribuent à cette histoire. Ainsi, l'artiste ne s'est pas seulement concentré sur le visage pour communiquer son message. L'usage de la composition d'ensemble dans l'émulation du statut social du sujet, semble être une caractéristique picturale des artistes de cette période, contrairement aux suivants qui mettaient l'emphasis sur le visage du sujet.<sup>15</sup> Enfin, il est nécessaire de noter que le manque d'information vérifiée portant sur ce tableau, tout comme le fait qu'on dénote plusieurs contradictions quant à l'identification du sujet, laissent croire que ce portrait n'est peut-être pas celui de Monsieur de Cabanac, mais bien d'un autre notable. De même, la paternité de Beaucourt est également mise en cause.



M. de la Béraudière, portant la Croix de Saint Louis (n.d.)

Jean Coteau (Vers 1739 - Documenté en 1812), v. 1722

Miniature, 3,50 x 2,80 cm

Musée du Louvre / M. Beck-Coppola, RF 30864.

Cette image est un autre exemple des conventions de représentations de dignitaires militaires au dix-huitième siècle. Dans cette miniature et comme Monsieur de Cabanac, Monsieur de la Béraudière est peint orné de la croix de l'ordre de Saint-Louis.



Croix de l'ordre Saint-Louis du chevalier d'Eon

Musée national de la légion d'honneur et de la chevalerie

<<http://www.musee->

[legiondhonneur.fr/00\\_koama/visu\\_lh/index.asp?sid=320&cid=10861&cvid=10872&lid=1](http://www.musee-legiondhonneur.fr/00_koama/visu_lh/index.asp?sid=320&cid=10861&cvid=10872&lid=1)

>.

Cette image est une photographie d'une croix de l'ordre de Saint-Louis.<sup>16</sup> Il s'agit du même type de croix que l'on retrouve sur l'uniforme de Melchior de Cabanac.



Pierre de Rigaud de Vaudreuil de Cavagnial, Marquis de Vaudreuil (1698-1778), v.  
1753-1755

Attribué à Donat Nonotte (Français, 1708-1785)

Huile sur toile, 80,0 x 62,0 cm.

Bibliothèque et archives Canada / MIKAN 2895086

<[http://collectionsCanada.gc.ca/pam\\_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=eng&rec\\_nbr=2895086](http://collectionsCanada.gc.ca/pam_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=eng&rec_nbr=2895086)>.

Né au Québec, Pierre de Rigaud de Vaudreuil de Cavagnial (1698-1778) fut d'abord gouverneur de Louisiane (1743-1753) avant de devenir le dernier gouverneur général de la Nouvelle-France (1755-1760) avant la Conquête.<sup>17</sup> L'articulation de ce portrait peint en France par Donat Nonotte engendre un autre exemple de la célébration du statut d'un individu. Ici, la bandoulière et la croix de l'Ordre de Saint-Louis, ainsi que l'armure sont des notes dominantes de la composition. L'armure, par ses détails et sa finesse d'exécution dénote le raffinement de l'art militaire français du seizième siècle, et semble constituer un effort pour lier symboliquement le marquis à la noblesse et à la chevalerie médiévale.<sup>18</sup> De même, la perruque est une double référence à la noblesse car elle signifie, d'une part, que le sujet peut s'offrir cet objet, mais d'autre part qu'il en maîtrise les conventions puisqu'il sait comment la porter lors de situations formelles.<sup>19</sup> Par ailleurs, devant tous ces appareils, la présence du marquis ne fléchi pas ; la force de son regard relaye tout ce qui l'entoure au second plan, marquant ainsi clairement l'appartenance du sujet au statut convoité.<sup>20</sup> Cependant, l'histoire réserva une fin un peu moins glorieuse pour le marquis, pour qui la prise de la Nouvelle-France par les Britanniques vint marquer la fin de sa carrière militaire : celui-ci devint le bouc émissaire pour cette défaite et les dépenses engagées.



Jean-Baptiste Hertel de Rouville (1668-1722), v. 1707-1708

Anonyme (Canadien)

Huile sur toile, 65,5 x 54,5 cm

Achat de Mme Cécile Bertrand

Musée McCord / M966.62.1

Cette image montre un autre exemple de l'ornementation de l'Ordre de Saint-Louis attribuée aux militaires se démarquant. La croix est agrafée aux habits du sujet.<sup>21</sup>



Madame Pierre de Rigaud de Vaudreuil (née Jeanne-Charlotte de Fleury  
Deschambault) (1683-1763), v. 1753-1755

Attribué à Donat Nonotte (Français, 1708-1785)

Huile sur toile, 80,0 x 62,0 cm

Bibliothèque et archives Canada / MIKAN 2895087

[http://collectionscanada.gc.ca/pam\\_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=eng&rec\\_nbr=2895087](http://collectionscanada.gc.ca/pam_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=eng&rec_nbr=2895087).

Cette œuvre est le portrait de la femme de Pierre de Rigaud de Vaudreuil (1683-1763) et a également été exécuté par Donat Nonotte (1708-1785).<sup>22</sup> Contrairement au marquis, et selon la tradition, Madame de Vaudreuil est représentée dans un environnement domestique. Sa personne est juxtaposée à un bouquet de fleurs dans lequel on discerne des œillets et du jasmin, symbolisant engagement et amour. La délicatesse et la somptuosité des étoffes de la robe du sujet sont remarquables et les bleus et ors des broderies font écho à la monarchie française. Par ailleurs, en plaçant les portraits côte-à-côte on remarque que l'artiste a voulu créer un dialogue entre les deux œuvres. Les sujets exécutés dans un traitement similaire se font face, leur corps reflétant celui de l'autre et créant ainsi une courbe fluide qui relie le couple. De plus, les cadres des œuvres sont identiques.<sup>23</sup> Ces éléments indiquent l'intention de l'artiste qui était, vraisemblablement, de faire un portrait de couple. Il ne s'agit toutefois pas d'un portrait de mariage, comme ces derniers étaient unis depuis environ une dizaine d'années.<sup>24</sup> En ce sens, tout indique que cette commission avait pour but de faire la promotion du nouveau gouverneur général de la Nouvelle-France et de sa femme.



Joseph-Marie Cherrier (1749-1830), v. 1795-1798

Louis Dulongpré (Français, 1759-1843)

Pastel sur papier, monté sur toile, 38,0 x 30,4 cm

Bibliothèque et archives Canada / MIKAN 2897748

[http://collectionscanada.gc.ca/pam\\_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=eng&rec\\_nbr=2897748](http://collectionscanada.gc.ca/pam_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=eng&rec_nbr=2897748).

Ce pastel sur papier de Louis Dulongpré (1759-1843), seconde figure de proue des débuts artistiques en Nouvelle-France, représente Joseph-Marie Cherrier (1749-1830).<sup>25</sup> Fils du pionnier François-Pierre Cherrier, il fut un arpenteur géomètre et marchand prospère. Le contexte colonial représentait, pour certaines familles, la possibilité de s'enrichir et d'accéder à des sphères sociales élevées et, en Nouvelle-France, les familles Viger, Papineau, Lartigue, Dessaulles et Cherrier formaient un puissant réseau qui a fortement influencé le milieu politique au dix-neuvième siècle. D'ailleurs, on assiste souvent au développement d'une volonté d'afficher son statut social, et cela se faisait beaucoup par l'emploi de traditions européennes comme le portrait et ses conventions.<sup>26</sup> Cette attitude lie l'artiste au sujet de l'œuvre : le mécène cherche à montrer sa personnalité par la démonstration de son statut social; de même l'artiste tente de se démarquer professionnellement et, par ses commissions, trace le portrait de cette nouvelle société, elle aussi en quête de cohésion et d'identité nationale.<sup>27</sup> On dit de Dulongpré qu'il aurait peint jusqu'à trois mille portraits au cours de sa carrière. Dans celui-ci, l'efficacité du rendu du regard et la pose rendent tangible la détermination du sujet.



Rosalie Cherrier Papineau (1756-1832), début du 19<sup>e</sup> siècle

Louis Dulongpré (Français, 1759-1843)

Huile sur toile, 73,4 x 31,0 cm

Bibliothèque et archives Canada / MIKAN 2897751

<[http://collectionscanada.gc.ca/pam\\_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=eng&rec\\_nbr=2897751](http://collectionscanada.gc.ca/pam_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=eng&rec_nbr=2897751)>.

Cette image montre un autre exemple d'œuvre créé par Louis Dulongpré (1759-1843) qui illustre la seconde phase de son œuvre, soit celle où il peint à l'huile.<sup>28</sup> Il s'agit encore d'un portrait d'une femme faisant partie des cercles aisés de Nouvelle-France comme Louis Dulongpré avait l'habitude de le faire.<sup>29</sup>



Marie-Anne Cherrier (1751-1843), v. 1795-1798

Louis Dulongpré (Français, 1759-1843)

Pastel sur papier, monté sur toile, 38,0 x 30,5 cm

Bibliothèque et archives Canada / MIKAN 2897749

<[http://collectionscanada.gc.ca/pam\\_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=eng&rec\\_nbr=2897749](http://collectionscanada.gc.ca/pam_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=eng&rec_nbr=2897749)>.

Ce portrait au pastel que Louis Dulongpré a fait de Marie-Anne Cherrier (1751-1843), fait partie du même fond que celui de Joseph-Marie Cherrier (1749-1830), frère aîné de Marie-Anne Cherrier (1751-1843). Mariée au marchand Toussaint Lecavalier, elle est restée veuve dans la trentaine et devint la marraine et la créancière de Louis-Joseph Papineau jusqu'à sa mort.<sup>30</sup> Au dix-huitième siècle en Europe, on assiste au développement d'un nouveau médium dans la création de portrait : celui du pastel.<sup>31</sup> En raison d'une multitude de facteurs matériels et pratiques, tels la versatilité du pastel, la force de ses couleurs, le naturalisme qu'il évoque, ou encore la brillance lumineuse spécifique à son application, le portrait exécuté au pastel gagne en importance.<sup>32</sup> De plus, comme en Europe à cette époque, la Nouvelle-France possède une classe émergente ayant un certain pouvoir d'achat.<sup>33</sup> Tous ces éléments constituent des pistes justifiant l'emploi du pastel par Dulongpré dans certaines de ses oeuvres.

Ces deux prochaines images sont des exemples de portraits européens au pastel datant de la première moitié du dix-huitième siècle, période à laquelle le portrait au pastel florissait. L'enthousiasme pour ce médium commença à diminuer au cours des décennies 1760-1770. En ce sens, on constate un décalage avec la pratique en Nouvelle-France de Louis Dulongpré (1759-1843).<sup>34</sup>



Madame William Man Godschall (Sarah Godschall, 1730-1795), 1791

John Russell (Anglais, 1745-1806). Pastel sur papier, monté sur toile, 60,3 x 45,1 cm.

Don de M. and Mme. Arthur Wiesenberger, 1961.

The Metropolitan Museum of Art / numéro d'accès 61.182.2



Jean-Charles Garnier d'Isle (1697-1755), v. 1750

Maurice Quentin de La Tour (Français, 1704-1788)

Pastel et gouache sur papier bleu, monté sur toile, 64,5 x 54,0 cm

The Metropolitan Museum of Art / numéro d'accès 2002.439

## NOTES

- 
- <sup>1</sup> Marian Fowler, « Portrait of Elizabeth Simcoe, » *The Ontario Historical Society*, 84-94.
- <sup>2</sup> Lorinda B. R. Goodwin, « The Archaeological Gaze : Surveying the Landscape of Social Power in Portraiture in Colonial New England, » *Historical Archaeology* 41:1 Between Art and Artifact (2007): 53.
- <sup>3</sup> Goodwin, 54.
- <sup>4</sup> Peter Burke, « Les langages de la politesse, » *Terrain : revue ethnologique de l'Europe* 33 (sept. 1999): 111-126 (9 mars 2007) 22 nov. 2011 <<http://terrain.revues.org/2704>>; Goodwin, 62-63; et Fowler, 90.
- <sup>5</sup> John Harper Russell, « La galerie de portraits de la famille Hertel de Rouville, » *Vie des arts* 47 (1967) 19 déc. 2011 <<http://www.erudit.org/culture/va1081917/va1207459/58304ac.pdf>>.
- <sup>6</sup> Harper Russell, 17.
- <sup>7</sup> Harper Russell, 17.
- <sup>8</sup> Jacques Mathieu, « La Nouvelle-France, » *L'Encyclopédie Canadienne*, Fondation Historica (2011) 19 décembre 2011 <<http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=F1ARTF0005701>>.
- <sup>9</sup> Francophonies Canadiennes, « La famille Rigaud de Vaudreuil, » *Francophonies Canadiennes : identités culturelles*, Université York, TFO, CEA, Université de Régina (2006) 19 déc. 2011 <<http://www.francoidentitaire.ca/quebec/texte/T3083.htm>>.
- <sup>10</sup> Mathieu; et Harper Russell, 17-50.
- <sup>11</sup> Harper Russell, 17.
- <sup>12</sup> Bibliothèque et archives Canada, « Melchior de Cabanac, » *Musée du portrait du Canada*, Bibliothèque et archives Canada (3 oct. 2010) 31 oct. 2011 <<http://www.collectionscanada.gc.ca/portraits/009001-1110.3-f.html>>; et Madeleine Major-Frégeau, « Malepart de Beaucourt, François, » *Dictionnaire Biographique du Canada en ligne*, University of Toronto, Université Laval (2000) 28 oct. 2011 <[http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?&id\\_nbr=2044](http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?&id_nbr=2044)>.
- <sup>13</sup> Major-Frégeau.
- <sup>14</sup> Harry Berger Jr., « Fictions of the Pose : Facing the Gaze of Early Modern Portraiture, » *Representations* 46 (Spring 1994): 87; et Gouvernement du Canada, « Melchior de Jordy de Cabanac (1666-1726), » *Passerelle pour l'histoire militaire canadienne*, Gouvernement du Canada (29 mars 2011) 22 nov. 2011 <[http://www.cmhg.gc.ca/cmh/image-80-fra.asp?page\\_id=197](http://www.cmhg.gc.ca/cmh/image-80-fra.asp?page_id=197)>.
- <sup>15</sup> Harper Russell, 17-50.
- <sup>16</sup> Musée national de la légion d'honneur et de la chevalerie, « Ordre Royaux français, » *Musée national de la légion d'honneur et de la chevalerie*, 22 nov. 2011 <[http://www.museelegiondhonneur.fr/00\\_koama/visu\\_lh/index.asp?sid=320&cid=10861&cvid=10872&lid=1](http://www.museelegiondhonneur.fr/00_koama/visu_lh/index.asp?sid=320&cid=10861&cvid=10872&lid=1)>.
- <sup>17</sup> W. J. Eccles, « Rigaud de Vaudreuil de Cavagnial, Pierre de, Marquis de Vaudreuil, » *Dictionnaire Biographique du Canada en ligne*, University of Toronto, Université Laval (2000) 28 oct. 2011 <[http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?&id\\_nbr=2142](http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?&id_nbr=2142)>.
- <sup>18</sup> Dirk B. Breiding, « Arms and Armour in Renaissance Europe, » *The Metropolitan Museum of Art* (2011) 26 sept. 2011 <[http://www.metmuseum.org/toah/hd/rarm/hd\\_rarm.htm](http://www.metmuseum.org/toah/hd/rarm/hd_rarm.htm)>.
- <sup>19</sup> Le texte de Marian Fowler portant sur Elisabeth Simcoe, son expérience et ses écrits lors de sa présence dans les colonies aux États-Unis, constitue un excellent exemple de la connaissance des mœurs et des conventions établies par les colons. En effet, elle est un exemple de femme de l'époque dirigée par des conventions anglaises en sol canadien et ses écrits illustrent que ces conventions étaient généralement connues des personnes de ces classes, mais aussi des artistes, des sujets et du public.
- <sup>20</sup> Goodwin, 57-58.
- <sup>21</sup> Musée national de la légion d'honneur et de la chevalerie, « Ordre de Saint-Louis, institution du Mérite militaire, médaillon de Vétérance, » *Musée national de la légion d'honneur et de la chevalerie* 29 sept. 2011 <[http://www.musee-legiondhonneur.fr/00\\_koama/visu\\_lh/index.asp?sid=320&lid=1&cid=10884&cvid=20903](http://www.musee-legiondhonneur.fr/00_koama/visu_lh/index.asp?sid=320&lid=1&cid=10884&cvid=20903)>.
- <sup>22</sup> Bibliothèque et archives Canada; et Bibliothèque et archives Canada, « Pierre de Rigaud de Vaudreuil de Cavagnial, Marquis de Vaudreuil, » *Musée du portrait du Canada*, Bibliothèque et archives Canada (3 oct. 2010) 31 oct. 2011 <<http://www.collectionscanada.gc.ca/portraits/009001-1101.4-f.html>>.
- <sup>23</sup> Bibliothèque et archives Canada, « Madame Pierre de Rigaud de Vaudreuil (née Jeanne-Charlotte de Fleury Deschambault), » *Musée du portrait du Canada*, Bibliothèque et archives Canada (3 oct. 2010) 31 oct. 2011 <<http://www.collectionscanada.gc.ca/portraits/009001-1101.3-f.html>>; et Bibliothèque et archives Canada, « Pierre de Rigaud de Vaudreuil de Cavagnial, Marquis de Vaudreuil.»

---

<sup>24</sup> Eccles.

<sup>25</sup> Bibliothèque et archives Canada, « Joseph-Marie Cherrier, » *Musée du portrait du Canada*, Bibliothèque et archives Canada (3 oct. 2010) 31 oct. 2011 <<http://www.collectionscanada.gc.ca/portraits/009001-1111.4-f.html>> et Jules Bazin, « Louis Dulongpré, » *Dictionnaire Biographique du Canada en ligne*, University of Toronto, Université Laval (2000) 28 oct. 2011 <[http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?&id\\_nbr=3360](http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?&id_nbr=3360)>.

<sup>26</sup> Goodwin, 53-54.

<sup>27</sup> Goodwin, 54.

<sup>28</sup> Bazin.

<sup>29</sup> Bibliothèque et archives Canada, « Joseph-Marie Cherrier, » *Recherche de fond d'archives*, Bibliothèque et archives Canada (19 mars 2008) 31 oct. 2011

<[http://www.collectionscanada.gc.ca/pam\\_archives/public\\_mikan/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=fre&rec\\_nbr=2897748&rec\\_nbr\\_list=2897748](http://www.collectionscanada.gc.ca/pam_archives/public_mikan/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=fre&rec_nbr=2897748&rec_nbr_list=2897748)>.

<sup>30</sup> Jean-Jacques Lefebvre, « La vie sociale du grand Papineau, » *Revue d'histoire de l'Amérique française* 11:4 (1958): 463-516, 19 déc. 2011 <<http://www.erudit.org/revue/haf/1958/v11/n4/301860ar.pdf>>; et Bibliothèque et archives Canada, « Marie-Anne Cherrier, » *Recherche de fond d'archives*, Bibliothèque et archives Canada (19 mars 2008) 31 oct. 2011

<[http://www.collectionscanada.gc.ca/pam\\_archives/public\\_mikan/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=fre&rec\\_nbr=2836495&rec\\_nbr\\_list=2836495](http://www.collectionscanada.gc.ca/pam_archives/public_mikan/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=fre&rec_nbr=2836495&rec_nbr_list=2836495)>.

<sup>31</sup> Marjorie Shelley, « Painting in the Dry Manner : The Flourishing of Pastel in 18th-Century Europe, » *The Metropolitan Museum of Art Bulletin* 68:4 (2011): 5.

<sup>32</sup> Shelley, 5.

<sup>33</sup> Goodwin, 54.

<sup>34</sup> Shelley.

## BIBLIOGRAPHIE

Bazin, Jules. « Louis Dulongpré. » *Dictionnaire Biographique du Canada en ligne*. University of Toronto. Université Laval. 2000. 28 oct. 2011. <[http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?&id\\_nbr=3360](http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?&id_nbr=3360)>.

Berger Jr., Harry. « Fictions of the Pose : Facing the Gaze of Early Mordern Portraiture. » *Representations* 46 (Spring 1994) 87.

Bibliothèque et archives Canada. « Joseph-Marie Cherrier. » *Musée du portrait du Canada*. Bibliothèque et archives Canada (3 oct. 2010) 31 oct. 2011. <<http://www.collectionscanada.gc.ca/portraits/009001-1111.4-f.html>>.

Bibliothèque et archives Canada. « Madame Pierre de Rigaud de Vaudreuil (née Jeanne-Charlotte de Fleury Deschambault). » *Musée du portrait du Canada*. Bibliothèque et archives Canada (3 oct. 2010) 31 oct. 2011. <<http://www.collectionscanada.gc.ca/portraits/009001-1101.3-f.html>>.

Bibliothèque et archives Canada. « Melchior de Cabanac. » *Musée du portrait du Canada*. Bibliothèque et archives Canada (3 oct. 2010) 31 oct. 2011. <<http://www.collectionscanada.gc.ca/portraits/009001-1101.3-f.html>>.

Bibliothèque et archives Canada. « Pierre de Rigaud de Vaudreuil de Cavagnial, Marquis de Vaudreuil. » *Musée du portrait du Canada*. Bibliothèque et archives Canada (3 oct. 2010) 31 oct. 2011. <<http://www.collectionscanada.gc.ca/portraits/009001-1101.4-f.html>>.

Bordes, Philippe. « Portraiture in the Mode of Genre : A Social Interpretation. » *Studies in the History of Art* 72 (2007): 256-273.

Bouffard-Veilleux, Mickaël. « Gérard Morisset (1898-1970) et le portrait au Québec : reflets d'un idéal canadien-français. » *RACAR* 34 : 2 (2009) 5-19.

Breiding, Dirk B. « Arms and Armour in Renaissance Europe. » *The Metropolitan Museum of Art* (2011) 26 sept. 2011. <[http://www.metmuseum.org/toah/hd/rarm/hd\\_rarm.htm](http://www.metmuseum.org/toah/hd/rarm/hd_rarm.htm)>.

Burke, Peter. « Les langages de la politesse. » *Terrain : revue ethnologique de l'Europe* 33 (Sept. 1999) 111-126 (9 mars 2007) 22 nov. 2011. <<http://terrain.revues.org/2704>>.

Carrier, Maurice. « Michel Dessailant. » *Dictionnaire Biographique du Canada en ligne*. University of Toronto. Université Laval (2000) 19 déc. 2011. <[http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?&id\\_nbr=755](http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?&id_nbr=755)>.

Cauchon, Michel. « Jean-Baptiste Roy-Audy. » *Dictionnaire Biographique du Canada en ligne*. University of Toronto. Université Laval (2000) 19 déc. 2011. <[http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?&id\\_nbr=3641](http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?&id_nbr=3641)>.

Eccles, W. J. « Rigaud de Vaudreuil de Cavagnial, Pierre de, Marquis de Vaudreuil. » *Dictionnaire Biographique du Canada en ligne*. University of Toronto. Université Laval (2000) 28 oct. 2011. <[http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?&id\\_nbr=2142](http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?&id_nbr=2142)>.

Fowler, Marian. « Portrait of Elizabeth Simcoe. » *The Ontario Historical Society*: 79-100.

Goodwin, Lorinda B. R. « The Archaeological Gaze : Surveying the Landscape of Social Power in Portraiture in Colonial New England. » *Historical Archaeology* 41:1 Between Art and Artifact (2007) 53-68.

Gouvernement du Canada. « Melchior de Jordy de Cabanac (1666-1726). » *Passerelle pour l'histoire militaire canadienne*. Gouvernement du Canada (29 mars 2011) 22 nov. 2011. <[http://www.cmhg.gc.ca/cmh/image-80-fra.asp?page\\_id=197](http://www.cmhg.gc.ca/cmh/image-80-fra.asp?page_id=197)>.

Harper Russell, John. « La galerie de portraits de la famille Hertel de Rouville. » *Vie des arts* 47 (1967): 16-50. 19 déc. 2011. <<http://www.erudit.org/culture/va1081917/va1207459/58304ac.pdf>>.

Lefebvre, Jean-Jacques. « La vie sociale du grand Papineau. » *Revue d'histoire de l'Amérique française* 11:4 (1958): 463-516. 19 déc. 2011. <<http://www.erudit.org/revue/haf/1958/v11/n4/301860ar.pdf>>.

Major-Fregeau, Madeleine. « Malepart de Beaucourt, François. » *Dictionnaire Biographique du Canada en ligne*. University of Toronto. Université Laval (2000) 28 oct. 2011. <[http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?&id\\_nbr=2044](http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?&id_nbr=2044)>.

Mathieu, Jacques. « La Nouvelle-France. » *L'Encyclopédie Canadienne*. Fondation Historica (2011) 19 déc 2011. <<http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=F1ARTF0005701>>.

Miles, Ellen G. « Portraits of the Heroes of Louisbourg, 1745-1751. » *American Art Journal* 15 :1 (Hiver 1983): 48-66.

Musée national de la légion d'honneur et de la chevalerie. Ordre de Saint-Louis. Institution du Mérite militaire. Médaille de Vétérance. Musée national de la légion d'honneur et de la chevalerie. 29 sept. 2011. <[http://www.musee-legiondhonneur.fr/00\\_koama/visu\\_lh/index.asp?sid=320&lid=1&cid=10884&cvid=20903](http://www.musee-legiondhonneur.fr/00_koama/visu_lh/index.asp?sid=320&lid=1&cid=10884&cvid=20903)>.

Shelley, Marjorie. « Painting in the Dry Manner : The Flourishing of Pastel in 18th-Century Europe. » *The Metropolitan Museum of Art Bulletin* 68:4 (2011): 5-54.

Stafford, Fiona. « Striking Resemblances : National Identity and the Eighteenth-Century Portrait. » *Eighteenth-Century Ireland* 19 (2004): 138-162.

Stagg, Ronald J. « William Berczy. » *Dictionnaire Biographique du Canada en ligne*. University of Toronto. Université Laval (2000) 19 déc. 2011. <[http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?&id\\_nbr=2261](http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?&id_nbr=2261)>.

Ville de Besançon. « Art européen du XIVE au XXe siècle. » *Musée des Beaux-arts et d'archéologie : les beaux-arts*. Ville de Besançon. 28 oct. 2011. <[http://www.besancon.fr/index.php?p=614&art\\_id=1670](http://www.besancon.fr/index.php?p=614&art_id=1670)>.